



CANNES 2009

Quinzaine
des Réalistes
Société des Réalistes de Films

K-FILMS AMÉRIQUE présente

J'AI TUÉ **MA MÈRE**

UN FILM DE **XAVIER DOLAN**

R É S U M É

Hubert Minel n'aime pas sa mère. Du haut de ses 17 ans, il la jauge avec mépris, ne voit que ses pulls ringards, sa décoration kitch et les miettes de pain qui se logent à la commissure de ses lèvres quand elle mange bruyamment.

Au-delà des irritantes surfaces, il y aussi la manipulation et la culpabilisation, mécanismes chers à sa génitrice. Confus par cette relation amour / haine qui l'obsède chaque jour de plus en plus, Hubert vague dans les arcanes d'une adolescence à la fois marginale et typique – découvertes artistiques, ouverture à l'amitié, ostracisme, sexe – rongé par la hargne qu'il éprouve à l'égard d'une femme qu'il aimait pourtant jadis.

Au terme d'épreuves décisives et d'épisodes tragiques, Hubert retrouvera sa mère sur la berge écumeuse du Fleuve Saint-Laurent, là où il a grandi. Dans les caquètements des oies sauvages, sous le crépuscule rouge, un moment de paix surgira, comme venu du passé, et un meurtre sera perpétré : celui de l'enfance.



S Y N O P S I S L O N G

Un matin, Hubert ment à son enseignante, Julie, pour s'épargner un pénible devoir. Le lendemain, Chantale, la mère d'Hubert, fait irruption dans la classe de son fils et le sermonne. Le jeune homme fuit. Julie le rattrape en voiture et l'emmène déjeuner dans un boui-boui où s'ébauche leur amitié.

Après avoir vu un appartement à louer, Hubert parle à sa mère de son projet d'indépendance, et celle-ci l'encourage. Le lendemain, Hubert visite l'endroit avec son copain Antonin, et voit dans la tanière banale un fastueux domicile. Mais Chantale, considérant l'âge de son fils, désapprouve finalement une mesure si prématurée.

Au spectacle de l'amour qui unit Antonin à sa propre mère, Hélène, Hubert se sent nostalgique. Jouant les fils parfaits, il fait le ménage, la lessive et la cuisine. Bouche bée devant cette mise en scène, Chantale est ravie. Au salon de bronzage, elle tombe par hasard sur Hélène, qui révèle maladroitement la relation amoureuse de leurs fils. Chantale tombe des nues.

Le soir venu, elle propose à Hubert de l'accompagner au vidéoclub. Après une trop longue attente dans la voiture, Chantale surgit, excédée, et houspille son fils en public. Une énième dispute éclate sur le chemin du retour, et Hubert prend la fuite. Il trouve l'adresse de sa prof Julie qui, transgressant son code d'éthique, l'héberge.

Peu de temps après, Hubert reçoit un appel de Richard, son père absent, qui l'invite pour un tête-à-tête. Traquenard : Chantale est sur place, et tous deux lui annoncent qu'à bout de ressources, ils l'ont inscrit au pensionnat. Là bas, Hubert se lie d'amitié avec le jeune Éric, et le week-end suivant, ils sortent en boîte. Drogué, Hubert réveille sa mère au beau milieu de la nuit et lui clame son amour. Le lendemain, il découvre cependant une lettre de réinscription au pensionnat pour l'année suivante. Il se montre alors violent envers sa mère, qui l'exhorte de quitter les lieux.

Au pensionnat, à l'orée des bois, Hubert se fait agresser par deux jeunes hommes. Pendant ce temps, Chantale est bouleversée par la découverte de mystérieuses cassettes vidéo trouvées dans la chambre de son fils : ce dernier se filme et confie à la caméra ce qu'il pense d'elle.

Le lendemain, Chantale reçoit un appel à son bureau. Hubert a fugué. Après une algarade avec le directeur des élèves, Chantale se rend dans le refuge d'Hubert. Sur la plage rocailleuse du Fleuve Saint-Laurent, là où il a grandi, elle retrouve son fils. Parmi les cris des goélands, ils éprouvent un fugace sentiment de paix.



Xavier Dolan est né à Montréal le 20 mars 1989. Il apparaît pour la première fois à l'écran à l'âge de 4 ans. Son rôle dans une série de publicités pour une chaîne pharmaceutique amorce sa carrière.

À la télévision, on a pu le voir dans *Miséricorde* (Jean Beaudin), *Omertà II* (Pierre Houle) et *L'or* (Jean-Claude Lord).

Au cinéma, il joue dans *J'en suis* (Claude Fournier), *Le marchand de sable* (Nadine Fournel) et *La forteresse suspendue* (Roger Cantin).

En 2006, il incarne le personnage de Julien dans le court-métrage d'Étienne Desrosiers *Miroirs d'été*, sélectionné dans de nombreux festivals, notamment à Berlin, Kiev, San Diego et Montréal. Récemment, on a pu le voir dans le film controversé *Martyrs*, du cinéaste français Pascal Laugier. Il effectue également une brève apparition dans le dernier film de Micheline Lanctôt, *Suzie*.

J'ai tué ma mère est son premier long-métrage.



En vingt ans de carrière, Anne Dorval a joué dans près de trente productions théâtrales, une vingtaine d'émissions de télévision, et plusieurs films. On la voit au petit écran dans *L'or et le papier*, *Chambres en ville*, *Virginie*, *Emma*, *Délect.inc.*, *Grande Ourse* et *Rumeurs*.

Au théâtre, elle a participé, entre autres, aux spectacles *Oreste - The Reality show* (Espace GO), *Variations sur un temps* (Juste pour rire), *Juste la fin du monde* (Espace GO), *Électre* (Espace GO) et *Le mariage de Figaro* (Théâtre du Rideau Vert).

Elle fait la preuve qu'elle est aussi à l'aise avec la dérision qu'avec la tragédie en tenant, aux côtés de Marc Labrèche, la vedette du décapant soap *Le cœur a ses raisons*.

Enfin, on a pu la voir dans le film *La vie secrète des gens heureux* (Stéphane Lapointe), et, récemment, dans *Serveuses demandées* (Guylaine Dionne).

À la télé, elle fait partie de la populaire comédie familiale diffusée à Radio-Canada, *Les Parent*.

C A S T I N G

Chantale Lemming
ANNE DORVAL

Hubert Minel
XAVIER DOLAN

Julie Cloutier
SUZANNE CLÉMENT

Antonin Rimbaud
FRANÇOIS ARNAUD

Hélène Rimbaud
PATRICIA TULASNE

Éric
NIELS SCHNEIDER

Denise (Dédé)
MONIQUE SPAZIANI

É Q U I P E

Réalisateur, scénariste
XAVIER DOLAN

Directeur photo
STÉPHANIE WEBER-BIRON

Direction artistique
XAVIER DOLAN

Costumes
NICOLE PELLETIER

Montage
HÉLÈNE GIRARD

Conception sonore
SYLVAIN BRASSARD

Musique
NICHOLAS S. L'HERBIER

Décors, accessoires
ANETTE BELLEY

Directrice de production
CAROLE MONDELLO

Producteur
XAVIER DOLAN

Producteur associé
DANIEL MORIN

Productrice déléguée
CAROLE MONDELLO

www.kfilmsamerique.com

A N E C D O T E du réalisateur

Entre l'écriture des premières lignes de *J'ai tué ma mère* et l'écriture de celles-ci, j'ai l'impression d'avoir vécu trois millions d'années. Malgré cet âge considérable, j'ai un souvenir lucide de cette première expérience. Les moments heureux comme les zones d'ombres défilent dans ma tête comme une grande parade rutilante. Parmi tous ces instants, il y en a un que je n'oublierai jamais :

Nous sommes en visite de lieux de tournage à la campagne. Ma grande tante, dévote érudite ayant étudié à la Sorbonne et enseigné au Burundi, nous garde à dîner dans sa maison rustique au bord de l'eau (dans laquelle nous allons tourner les séquences finales). Il fait nuit, les criquets grésillent, le feu crépite. Nous parlons du film. À l'époque, l'argent manque, et l'avortement du projet est une épée de Damoclès en constante lévitation au-dessus de nos têtes. Nous nous délectons d'un potage de courgettes et de tous les mets exquis dont ma tante nous embecque généreusement, quand une conversation sur l'ambition s'engage soudain. À table, on revendique le droit de croire en ses fantasmes les plus fous. On s'emballe, on espère. Et le silence revient tranquillement. Je me revois, le regard inquiet, songeant à mon film. Ma grande tante se lève, remplit de vin quelques coupes vides, ramasse quelques assiettes, et pose une main sur mon épaule. Je sens qu'un psaume éculé lui brûle les lèvres, et me prépare mentalement à une image bucolique du genre *Jésus et le gueux au pied mariton*. Mais non. Elle me regarde d'un air posé et me dit simplement : « Ceux qui n'ont aucun rêve mourront de froid. »

